

**AU CŒUR DU**  
**CHANGEMENT**

**PRIORITÉS ECOLO - GROEN**  
**Elections 2019**

**Faire de Bruxelles**  
**la capitale européenne**  
**de la transition écologique et solidaire**

**ecolo**  
**GROEN**

# TABLE DES MATIERES

## 1. Contexte

## 2. Nos priorités Ecolo-Groen

### - PRIORITÉ 1 : Pour une Région verte !

Une ville verte où l'on peut grandir, vivre, s'amuser, respirer sereinement et sainement.

### - PRIORITÉ 2 : Pour une Région qui soigne sa jeunesse !

Les enfants et les jeunes au cœur de la ville.

### - PRIORITÉ 3 : Pour une Région innovante et dynamique !

Entreprendre et travailler à Bruxelles pour produire et consommer local.

### - PRIORITÉ 4 : Pour une Région pour toutes et tous !

Être en bonne santé, dans un bon logement : c'est la base

### - PRIORITÉ 5 : Pour une mobilité du 21ème siècle... et au-delà !

Fluidifier les déplacements pour une ville apaisée et un air plus pur

### - PRIORITÉ 6 : Pour une Région efficace !

Des institutions bruxelloises adaptées aux enjeux et à la réalité de Bruxelles aujourd'hui

## 3. Nos candidat.e.s

# Bruxelles, notre héritage Capitale européenne de la transition écologique et solidaire.

La Région de Bruxelles-Capitale naît il y a 30 ans, après une gestation difficile et longue. Elle est le fruit d'un engagement sans failles d'hommes et de femmes, surtout d'hommes en fait mais c'est un autre débat, qui l'ont rêvée, qui y ont cru et qui ne se sont pas laissés démonter par ceux qui n'y croyaient ou n'en voulaient pas. Après un long cheminement, ils ont engrangé des solutions institutionnelles complexes comme sans doute nulle part au monde, mais qui ont permis de lever les obstacles à l'éclosion. Nous leurs en sommes infiniment reconnaissants.

30 ans plus tard le visage de notre capitale a profondément changé. **Bruxelles est aujourd'hui une ville cosmopolite, jeune, dynamique, innovante. C'est au travers de cette réalité que nos institutions, nos politiques doivent être revisitées, urgemment.**

30 ans plus tard, ce qui a permis à notre région d'advenir, cette complexité dans les institutions qui sont actives sur le territoire de Bruxelles est précisément un des éléments qui l'étouffent. Bruxelles est vue comme un terrain de jeu et de lutte institutionnels par trop d'acteurs et partis politiques, de manière désincarnée, déconnectée des réalités des Bruxelloises et Bruxellois et souvent conservatrice. La Région bruxelloise doit s'émanciper des compromis devenus boiteux des années '80.

**Pour la génération politique écologiste que nous représentons, Bruxelles n'est pas un enjeu institutionnel. Bruxelles est notre héritage.**

Et nous, écologistes, refusons de voir notre héritage être l'otage ou la victime des velléités de nos régions sœurs ou d'une minorité de nationalistes flamands. Nous refusons de continuer à ne pas être reconnus dans la diversité de nos identités ou d'être réduits à une appartenance communautaire exclusive dans le cadre d'un clivage francophones – néerlandophones. Nous refusons de ne pas avoir pleinement notre destin en main. Nous, écologistes défendons la construction d'une communauté bruxelloise qui réunit les gens au-delà de leur langue ou de leur culture, qui construit des alliances, qui se base sur le quotidien et les besoins concrets de ses citoyens.

**Nous écologistes ambitionnons de faire de notre héritage une Région ancrée dans les réalités et les enjeux du XXI siècle, d'en faire, à l'échelle européenne, une Région exemplaire en matière de transition écologique et solidaire !**

Imaginons ce Bruxelles que les Verts proposent de construire avec les Bruxellois... Nous sommes en 2030.

# Une Bruxelles verte

En matière de mobilité, Bruxelles est longtemps restée empêtrée dans les logiques de l'expo '58 et des décennies suivantes, avec ses viaducs, ses tunnels et ses autoroutes urbaines. Mais lorsqu'elle a décidé de faire de son retard une force, elle a basculé dans une nouvelle vision de la mobilité, conçue dorénavant comme un service. La voiture individuelle n'y a plus la cote. Elle a été remplacée par la voiture partagée, qui elle-même n'est plus qu'un moyen de déplacement parmi tant d'autres, libérant un maximum d'espaces pour les modes de déplacement actifs et les transports en commun. Au final, il n'a jamais été aussi simple et rapide de se déplacer à Bruxelles. Les temps de trajet sont divisés par deux. Vitesses excessives, bruit, stress et pollution de l'air sont de mauvais souvenirs.

En libérant la ville de la voiture et en développant un vaste programme d'isolation des bâtiments, Bruxelles respecte pleinement son objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre et s'oriente vers l'objectif « zéro carbone ». La santé des Bruxellois s'en trouve grandement améliorée, en particulier celle des enfants et des personnes âgées.

Sur les toits, dans les cours ou dans les espaces publics, des jardins potagers voient le jour. Contribuant à diminuer les émissions de CO<sub>2</sub> et les coûts de production, les fermes urbaines génèrent de nombreux emplois, depuis la production jusqu'à la vente et la distribution, et permettent de (re-)tisser des liens avec la nature et avec ses voisins. Bien entendu, le territoire bruxellois ne suffit pas, seul, à subvenir aux besoins de ses habitants. Les communes limitrophes de la Capitale, ce qu'on appelle la « ceinture alimentaire », y vendent dorénavant l'essentiel de leur production, limitant de la sorte très fortement la taille des circuits.

Au-delà des mesures prises pour limiter l'impact des changements climatiques, Bruxelles a également anticipé les conséquences du réchauffement en cours. Pour mieux protéger ses populations plus fragiles, des îlots de fraîcheur constitués d'arbres sont aménagés partout en ville. De même, pour lutter contre les inondations, Bruxelles, tout en se densifiant, a arrêté sa course au bétonnage non réfléchi et entrepris un vaste programme de perméabilisation de ses sols et de remise à ciel ouvert de ses rivières.

Notre économie régionale a pleinement profité de la révolution climatique régionale, en devenant leader de l'économie circulaire. Elle parvient à remettre dans le circuit économique plus de 90 % des biens qu'elle consomme. Elle consomme moins et mieux ! Qu'il s'agisse de déchets électroniques, de déchets de construction ou de déchets alimentaires, notre Région transforme, recycle, troque et réemploie. Des Fablabs et des espaces de travail partagés se développent dans tous les quartiers. L'incinérateur aussi a réduit ses émissions.

La transition écologique et solidaire de notre Région a été rendue possible par la mise en place d'une grande alliance Environnement-Emploi-Finances. Elle a agi comme un véritable détonateur de notre économie régionale, créant de nombreux emplois non-délocalisables, notamment en matière d'éco-conception, d'alimentation durable et de tourisme. Car les Bruxellois sont fiers de faire découvrir leur ville au monde, d'être une capitale modèle de l'Europe.

# Une Bruxelles inclusive

Si la transition écologique et solidaire de notre économie a permis de créer de nombreux emplois, la pauvreté reste un défi majeur à Bruxelles. Heureusement, en obtenant du Gouvernement Fédéral l'individualisation des droits ainsi que l'augmentation des minimas sociaux, la pauvreté recule depuis quelques années. L'allocation universelle permet à chacun de vivre dans l'autonomie et la dignité. En cherchant à répondre efficacement aux besoins réels de la population, Bruxelles, grâce à la mobilisation de tous les acteurs, est devenue de la sorte le plus vaste territoire Zéro chômeur d'Europe.

La ville est devenue « enfants et jeunes admis », offrant des infrastructures sportives et de loisirs en nombre et en qualité, mais aussi et surtout en permettant des perspectives professionnelles aux générations futures. Des efforts considérables ont été réalisés pour garantir l'autonomie des personnes à mobilité réduite dans l'espace public. Et des espaces d'accueil ont été créés en nombre pour venir en aide aux familles avec des enfants lourdement handicapés.

Enfin, les rues de Bruxelles ont été rendues plus conviviales et sûres, grâce à des aménagements judicieux et à un profond changement des mentalités. A Bruxelles, l'égalité femme-homme est devenue une réalité.

Faisant face au boom démographique, de nombreuses nouvelles écoles ont été ouvertes dans les quartiers. Développant des pédagogies actives, elles placent le jeune au centre du processus éducatif, l'aidant à devenir un adulte citoyen, actif et responsable.

# Une Bruxelles participative

Les parents qui jadis s'étaient investis pour fermer l'accès des écoles aux voitures matins et soirs, ont initié de nouvelles formes de participation, plus directement contributives. Dorénavant, à Bruxelles, les pouvoirs publics participent aux actions entreprises par les citoyens. Ceux-ci se voient confiés des budgets publics pour mener à bien des projets utiles pour toute la collectivité. C'est la transformation d'un ancien bâtiment industriel en espace bibliothèque et de rencontre intergénérationnel ici ; la création de nouveaux potagers collectifs là-bas,...

Les grands projets de ville sont discutés en amont de leur définition et décidés par les pouvoirs publics et les citoyens, dans une forme de co-construction inédite. Dernièrement, y a été décidé que le Domaine Royal de Laeken serait totalement accessible aux habitants et que la Commission européenne construirait son nouveau siège sans parking rue de la Loi.

Informés de manière objective par le monde académique, les Bruxellois sont tous mobilisés par le droit de regard efficient qu'ils ont acquis sur les budgets et les politiques publics, rendus co-responsables d'arbitrages complexes.

# Une Bruxelles efficace

Autrefois otage de ses institutions, Bruxelles a opéré une révolution en douceur de ses structures, avec un seul objectif : les mettre au service de ses habitants. Les communes sont dorénavant entièrement centrées sur les services à la population et la participation effective de celle-ci sur la gestion de projets locaux, tandis que la Région gère la mobilité, les voiries, les politiques du logement, l'accueil de l'enfance et de l'environnement urbain sur l'ensemble du territoire bruxellois, pour plus de cohérence et d'efficacité.

De bi-communautaire, la Région est devenue... Bruxelloise, tout simplement. Une Région avec un seul gouvernement, un seul Parlement et une multitude de nationalités qui cohabitent de manière assertive et profitent d'un enseignement bilingue dès le plus jeune âge.

Il était une fois un rêve : celui de construire une Région à part entière gérée par ses habitants. Une Région d'une richesse humaine incroyable mais qui ne disposait pas de ses ailes pour se déployer. Il est aujourd'hui une réalité : celle d'une Région qui est devenue un territoire où transition écologique et transition solidaire ne font plus qu'un.

**Zakia Khattabi, Coprésidente d'ECOLO, Tête de liste à la Chambre**

# Nos priorités Ecolo-Groen

## 1. Une région verte

**Pour que Bruxelles soit toujours un plaisir !**  
Une ville verte où l'on peut grandir, vivre, s'amuser, respirer sereinement et sainement.

Problèmes respiratoires et maladies, stress, inconfort persistant... Autant de conséquences d'une pollution étouffante. Bruxelles, une ville où chacun, y compris les enfants, peut respirer sans que cela ne soit dangereux pour notre santé ? C'est possible !

Une Bruxelles qui respire, c'est une Bruxelles plus verte. Une ville avec de l'eau et des arbres, des espaces verts pour prendre l'air, jouer, mais aussi aider à contrer les pics de chaleur.

Pour diminuer notre empreinte carbone et rendre la ville moins sale, nous devons prendre le virage du zéro déchet. Nous voulons un nouveau souffle autour de l'économie circulaire et la lutte contre l'obsolescence programmée. Nous souhaitons développer plus de ressourceries, qui sont une manière simple et efficace pour évoluer vers l'économie sociale et solidaire : les revenus issus des objets récupérés doivent être investis pour développer des services de proximité et créer de l'emploi.

Avec votre confiance et avec vous, nous mettrons notre énergie, notre expertise et nos compétences au service des citoyens pour rendre Bruxelles plus propre, plus respirable et plus belle.

### Nos propositions :

– Adopter un plan global, concret et avec des objectifs contraignants pour que Bruxelles soit une région zéro carbone à l'horizon 2050, dans la logique de la Loi Climat, soutenue par les écologistes au niveau Fédéral.

– Améliorer la qualité de l'air: les normes OMS deviennent la norme régionale et des mesures strictes sont adoptées pour assurer leur respect en tout temps.

– Encourager massivement l'isolation et la verdurisation du bâti privé et public. Nous voulons simplifier les normes et les procédures urbanistiques. Nous voulons rendre les primes plus accessibles et plus simples ; il faudra un investissement public massif en vue d'isoler efficacement les bâtiments publics et privés. Ca sera bon pour la planète mais aussi pour le portefeuille, via la diminution des charges. Une alliance emploi-environnement permettra de développer les secteurs économiques de la construction durable et de la transition écologique en général.

– Les espaces publics doivent être conçus pour être verts, qualitatifs, accessibles aux jeunes et aux âgés, favorisant les rencontres.

– Assurer, pour chaque projet urbanistique, que les possibilités maximales de développement de la biodiversité et des écosystèmes naturels soient garantis.

– Mettre en place des actions concrètes pour diminuer la quantité de déchets et aller vers une ville Zéro Déchet. Punir plus sévèrement les dépôts clandestins.

# Nos priorités Ecolo-Groen

## 2. Une région amie des enfants

**Pour une Région qui soigne sa jeunesse !**  
Les enfants et les jeunes au cœur de la ville.

Nous empruntons la ville à nos enfants, faisons leur la place dès aujourd'hui ! Nous voulons qu'à Bruxelles chaque enfant puisse respirer un air plus sain, se déplacer en sécurité, jouer dehors et s'épanouir à la crèche et à l'école.

La qualité de l'environnement et de l'encadrement de nos enfants, dès le plus jeune âge, est déterminante pour le devenir de chaque enfant et pour celui de notre ville. Nous soutenons donc la création de crèches et d'écoles, avec des projets pédagogiques ambitieux (bilinguisme, pédagogies actives...) dans tous les quartiers, pour tous les enfants. La formation et la reconnaissance du travail des puéricultrices et puériculteurs et des enseignantes et enseignants sont cruciales dans ce cadre. Ils forment les citoyens de demain.

Nous voulons aussi pour Bruxelles une école accessible à toutes et tous et donc réellement gratuite, comme la Constitution le prévoit.

Nous voulons enfin une école qui outille chaque élève, chaque jeune, pour participer à la vie démocratique, sociale et économique de notre région. Des citoyens capables de transformer le monde, pas seulement de s'y adapter pour le reproduire.

Une ville amie des enfants et des jeunes, c'est une meilleure ville pour tous les Bruxellois.

### Nos propositions :

– Chaque enfant doit avoir sa place en crèche ou à l'école. Nous soutenons la création de nouvelles écoles et crèches là où les besoins se font sentir. La priorité sera mise aux projets bilingues et aux pédagogies actives, centrées sur l'enfant et son bien-être, visant la mixité sociale. Les écoles doivent aussi être ouvertes à l'extérieur, au quartier et leurs infrastructures sont également utilisées en dehors des cours.

– Nous voulons l'extension des missions "écoles" de Perspective Brussels (soutien à la création de places) et un dispositif similaire pour les crèches.

– Chacun doit avoir accès à un espace vert / de jeu / d'aventure à une distance raisonnable à pied de chez lui. Nous voulons des circuits sécurisés pour accéder à ces espaces et aux écoles.

– Nous sommes pour la révolution des cantines : 100 % des cantines doivent fournir de la nourriture saine et abordable, autant que possible bio et locale.

– Nous voulons mettre en œuvre des mesures qui tendent à rendre l'école réellement gratuite, comme prévu dans la Constitution. Y compris concernant le matériel nécessaire et les activités parascolaires.

# Nos priorités Ecolo-Groen

## 3. Une région innovante

Pour une Région innovante et dynamique!  
Entreprendre et travailler à Bruxelles pour produire et consommer

Bruxelles a besoin d'entrepreneurs innovants qui osent prendre des risques. Indépendants et PME doivent s'implanter dans le tissu économique mais aussi social et culturel au travers d'activités non-délocalisables sur base des besoins, des ressources et des savoir-faire de Bruxelles. Nous apportons notre soutien à celles et ceux qui font vivre notre économie, participent à la transition écologique, s'orientent vers le « zéro déchet » et « zéro carbone » et créent de l'emploi durable au quotidien.

Les pouvoirs publics doivent soutenir, encourager et protéger ceux qui ont envie d'innover, de créer leur entreprise et de valoriser leur savoir-faire. Nous voulons une administration à l'écoute et réactive. On ne réussit pas sans risque, il faut permettre l'échec et introduire un véritable « droit à une seconde chance » afin de pouvoir rebondir en cas de difficultés. Nous proposons aussi la création d'un prêt proxi qui permette d'encourager les emprunts accordés aux entrepreneurs par leurs proches.

### Nos propositions :

- Lancer BXL Invest : un plan d'investissement durable et participatif dans les secteurs clés de l'économie de la transition (efficacité énergétique, mobilité durable, économie bas-carbone, numérisation, agriculture urbaine...) pour renforcer la capacité de Bruxelles à faire face aux défis du futur. Avec des financements alternatifs, le cas échéant (banque européenne d'investissement, Fonds climat, obligations régionales...). Mobiliser aussi l'épargne locale pour soutenir les entrepreneurs bruxellois via un prêt « proxi ».
- Encourager la production urbaine : label « made in Brussels », création et/ou maintien d'espaces de production, la mise en place d'un réseau fablabs, de repairs cafés et de donneries, le soutien à la créativité et l'innovation.
- Faire de l'économie circulaire le modèle économique dominant en travaillant aussi bien sur l'offre que sur la demande (adaptation des marchés publics).
- Assurer une diversité et une mixité commerciale dans tous les quartiers de Bruxelles. Mise en place d'un système de gestion et de soutien pour l'occupation des espaces commerciaux et en renforçant l'information et le soutien aux porteurs de projets et aux petits commerçants
- Tester l'approche «territoire zéro chômage» à Bruxelles. Il s'agit, sur un territoire donné, de créer un partenariat entre institutions publiques (dont Actiris et VDAB), entreprises, y compris sociales, et citoyens, afin d'offrir de créer des emplois dans des secteurs durables et non délocalisables (services et commerces de proximité). En partant des compétences des demandeurs d'emploi.

# Nos priorités Ecolo-Groen

## 4. Une région inclusive

Pour une Région pour toutes et tous!

Être en bonne santé, dans un bon logement: c'est la base.

Trouver un logement adéquat à un prix abordable est devenu un véritable casse-tête à Bruxelles. Pour faire baisser la pression sur les prix, les écologistes défendent la création de logements publics, y compris dans les nouveaux ensembles privés, ainsi que des outils de régulation des loyers, en se basant sur la grille de référence des loyers et une approche paritaire propriétaires-locataires. Nous voulons également soutenir l'acquisition via un renforcement du Fonds du logement ainsi que les projets novateurs comme les Community Land Trusts et les habitats solidaires.

Un plan massif d'investissement pour l'isolation des bâtiments doit aussi permettre de réduire les charges énergétiques, y compris des locataires.

Nous défendons aussi une Ville zéro SDF en offrant des solutions structurelles de relogement avec accompagnement social et en mettant en place des systèmes de prévention de la perte de logement.

Nous voulons un système de santé qualitatif, accessible à tous les Bruxellois, notamment par le déploiement des maisons médicales, ainsi que des dispensaires et centres de soin intégrés dans tous les quartiers.

Enfin, une ville pour tous repose aussi sur le dynamisme culturel et créatif de ses habitants. Cela passe par le développement et la défense des droits culturels pour chacun (en facilitant l'accès à la culture pour tous et garantissant un statut stable et décent pour les artistes et créateurs) et par la mise en place d'une nouvelle alliance entre la ville et ses acteurs de la création.

### Nos propositions :

- Les revenus de remplacement doivent être supérieur au seuil de pauvreté. Nous voulons progressivement individualiser les droits, en supprimant dans les faits le statut de cohabitant en concertation avec les partenaires sociaux.

- BXL à la pointe dans la lutte contre les discriminations. Nous voulons lutter contre les discriminations avec des actions positives et des tests en situation sur le marché de l'emploi et de la location.

- Nous voulons l'automatisation de l'octroi des droits sociaux pour lutter contre le non-recours à des aides pourtant dues.

- Nous voulons octroyer le droit de vote aux élections régionales à tous les Bruxellois et toutes les Bruxelloises domiciliés en Belgique depuis au moins cinq ans.

- Nous voulons un système de santé accessible à tous les Bruxellois.e.s. Nous voulons déployer et encourager le réseau des maisons médicales et des centres de santé-sociaux intégrés. Nous voulons automatiser le système de tiers payant pour que chez le médecin on ne paye que le ticket modérateur.

- **Nous voulons encadrer le prix des locations d'habitation.** Nous voulons une commission paritaire locative qui puisse, comme organe de médiation, lutter contre les loyers abusifs, en se basant sur une grille de référence. Nous voulons investir plus dans le logement social, avec des méthodes permettant d'augmenter la production par des moyens publics ou privés (via l'innovation, des charges d'urbanisme sur les projets de logement privés, via des projets sur des terrains privés ou l'achat de bâtiments existant,...).

- **Nous voulons un plan d'action concret pour tendre vers une ville zéro SDF.** Pour toutes les personnes avec lesquelles c'est possible, offrir des solutions de relogement avec accompagnement social (projets type « housing first »). Mener aussi des actions de prévention à la perte de logement (fonds spécifiques actifs en cas de risque de perte de logement).

# Nos priorités Ecolo-Groen

## 5. Une région mobile

**Pour une mobilité du 21ème siècle... et au-delà!**  
Fluidifier les déplacements pour une ville apaisée et un air plus pur.

Embouteillages, pollution de l'air avec de graves conséquences sur la santé, insécurité routière, transports en commun pas suffisamment efficaces (confortables, réguliers, fréquents et accessibles), des piétons et des cyclistes peinant à trouver leur place dans l'espace public et trop souvent mis en danger. Le bilan de Bruxelles au niveau de la mobilité n'est pas bon.

Pour Ecolo, la transition vers des solutions de mobilité dignes du 21ème siècle, à même de résoudre les problèmes actuels, est une priorité absolue. Cela ne se fera pas en un jour, mais nous devons nous y engager résolument, avec des solutions diversifiées qui misent sur les transports en commun, les déplacements actifs (à pied et à vélo), les outils de mobilité partagée, la diminution du nombre de voitures individuelles. Nous devons fournir des outils simples et efficaces pour fluidifier les déplacements des citoyens comme le « Pass MultiMobil » qui intégrerait tous ces moyens de transport ou la création d'autoroutes à vélo et des pistes cyclables sécurisées sur tous les grands axes.

Une Bruxelles avec un air plus pur et une mobilité fluide : c'est possible. D'autres villes s'y sont engagés ; nous pouvons le faire aussi, nous devons le faire aussi.

### Nos propositions:

– Irriguer la ville avec 7 nouvelles lignes structurantes en site propre à haute intensité de service, utilisées par des véhicules électriques (trams ou autres). Nous voulons ainsi compléter la ligne 7 pour boucler une grande ceinture puis relier le centre à cette rocade par une multitude de lignes en site propre, afin d'irriguer les quartiers. Concrètement, il faut des lignes en site propre à haute intensité de service pour irriguer mieux Ixelles et l'ULB, Tour et Taxi et Neder, Saint-Josse puis Meiser, Uccle-centre, Schaerbeek-centre, etc.

– Développer effectivement un réseau express bruxellois sur les lignes Infrabel, qui comptent 162 Km et 29 gares/arrêts sur le territoire de la Région, avec un train toutes les 10-15 minutes. Soit en développant en ce sens l'offre S de la SNCB, soit avec du matériel STIB.

– Mettre en place une politique tarifaire inclusive, volontariste et sociale pour les abonnements STIB/MTB+, afin que le prix ne soit pas un frein à l'usage des transports en commun.

– Faire fonctionner un pass MultiMobil : tous les moyens de transports collectifs accessibles via un moyen d'accès et paiement unique et intégré, matériel et/ou virtualisé (appli) : trains, métros, trams, bus et autres moyens de transport partagés...

- Développer progressivement un réseau express vélo régional dans Bruxelles, avec également des autoroutes à vélo pour des connexions en dehors de la Région qui soient rapides et sûres.

- Un plan concret d'amélioration de la sécurité « routière » pour tous les usagers des voiries publiques. Mettre toute la Région en zone 30 (hors axes structurants) avec des infrastructures adaptées. En urgence, identifier les points noirs dangereux et améliorer concrètement la situation. Une priorité policière aux sanctions pour les chauffards et pirates de la route. Nous voulons également plus de brigades de police à vélo.

# Nos priorités Ecolo-Groen

## 6. Une région efficace

Pour des institutions bruxelloises adaptées aux enjeux et à la réalité de Bruxelles aujourd'hui.

Dans chaque quartier, à tous niveaux, nous voulons plus de démocratie directe et participative : co-construction de projets, initiatives citoyennes, budgets participatifs. Les citoyens et les associations doivent être au cœur de la vie politique.

Il faut des politiques plus cohérentes, en supprimant les concurrences inadéquates entre communes et entre communes et région, et en renforçant la transparence et la lisibilité de l'organisation : une seule assemblée et un seul gouvernement régional !

La fierté d'être Bruxelloises ou Bruxellois est une réalité. Il faut valoriser cette identité qui s'impose par-delà les clivages communaux, linguistiques et institutionnels. L'organisation de la Région doit répondre à la richesse de sa diversité.

Nous voulons rendre la Région plus démocratique, plus lisible et plus efficace. Nous voulons dépasser les clivages.

### Nos propositions :

- La possibilité de listes bilingues et de groupes bilingues pour le Parlement bruxellois.
- Un seul gouvernement et une seule assemblée pour la Région (intégration des trois commissions communautaires – COCOM, COCOF et VGC – au sein de la Région). En étape intermédiaire sans réforme de l'État : faire basculer les secteurs / institutions « social et santé » relevant de la COCOF et de la VGC/VG vers la COCOM (sur le modèle de ce qui a été fait pour les maisons de repos).
- Le décumul intégral. Les échevines et échevins, ainsi que les Bourgmestres ne peuvent pas être en même temps députés.
- Des écoles bilingues à Bruxelles. Et en tout cas la mise en place d'une plate-forme de concertation régionale sur l'enseignement, sur le modèle des « overlegplatform » en Flandre, qui réunit l'ensemble des opérateurs d'enseignement de la Région et veille à donner à chaque élève bruxellois les mêmes chances d'apprentissage et de développement.
- La mise en œuvre de politiques régionales d'accueil de l'enfance, de cohésion sociale et accueil des primo-arrivants, des politiques de santé et sociales (y compris la prévention), etc. Ces matières doivent être, à terme, régionalisées. Avant cela, la Région, dans le cadre de ses compétences actuelles (y compris via la Cocom) doit mener une politique active : crèches bilingues, parcours d'accueil des primo-arrivants uniformisé à Bruxelles (et non plus distincts entre FR et NL), politique du handicap gérée au niveau régional, etc.

- L'uniformisation de tous les impôts, taxes et redevances au niveau régional (y compris les centimes additionnels à l'IPP et au précompte immobilier). Fin d'un système où on ne paie pas les mêmes impôts d'un quartier à l'autre, d'une rue à l'autre d'une même ville : Bruxelles.
- Le même tarif pour tout le monde concernant les accès aux équipements sportifs et culturels : fin des discriminations suivant la commune où on habite. Politiques régionales de soutien, en vue d'assurer une bonne couverture des équipements et services dans tous les quartiers.
- Pour la police, la mise en place d'un état-major régional qui assure le centre de commandement coordonnant tous les services au niveau régional, tout en garantissant une police de proximité et des services décentralisés. A long terme : fusion des zones.
- Faire converger les pratiques des 19 CPAS pour ce qui concerne les aides octroyées. Etablir des lignes de conduite partagées (par exemple, via Brulocalis).
- La reconfiguration des limites géographiques des communes :
  - viser un nombre d'habitants compris entre 50.000 et 100.000 pour chacune des communes
  - limites communales basées sur des éléments de cohérence territoriale (non segmentation) et d'adéquation avec les limites géographiques et urbanistiques concrètes (comme les grands axes)
- Le resserrement des compétences des communes pour supprimer les effets de concurrence entre communes et Région. Les compétences des communes doivent être clairement délimitées et réduites à la mise en œuvre concrète et locale de politiques fédérales et régionales.
- La diminution de la taille des exécutifs communaux : réduction du nombre d'échevines et échevins par commune d'au moins 30 %
- Obligation pour toutes les communes d'intégrer dans le ROI du Conseil communal des principes de démocratie directe, dont des commissions conjointes entre élus et habitants. Même obligation pour une logique « opendata » intégrale.
- Établir, sous responsabilité des communes, dans chaque quartier, un Conseil de quartier composé de citoyens volontaires tirés au sort, ainsi que des représentants d'associations du quartier. Ce Conseil pourrait remettre des avis sur des décisions communales qui concernent en tout ou en partie le quartier, décider de projets dans le cadre de budgets participatifs, participer à la gestion de biens communs ou communaux (à l'exemple de ce qui est fait à Gand).

# Nos candidat.e.s

Pour défendre ce projet ambitieux et innovant d'Ecolo pour la Région bruxelloise et le pays, les écologistes de Bruxelles ont désigné des listes marquées par la diversité d'âge (la plus jeune candidate a 20 ans et le plus âgé en a 80, pour une moyenne se situant à 41 ans), d'origine, d'orientation sexuelle, de statut... et ont misé sur l'alliance entre expérience et renouveau. Mais c'est également une liste reposant sur l'ouverture à la société civile. Ce ne sont en effet pas moins de dix candidat.e.s d'ouverture qui nous rejoignent dans notre ambition de répondre aux enjeux considérables auxquels nous avons à faire face.

**Pour la Région**, Alain Maron peut compter sur le soutien d'Isabelle Pauthier (directrice de l'ARAU), de Marcela de la Peña (chargée de mission à l'asbl Le Monde Selon Les Femmes et coordinatrice de la Marche mondiale des Femmes), de Benoît César (Secrétaire général de l'asbl KALEO), de Benjamin Vella (citoyen bruxellois engagé et membre de ProBruxsel), de Farida Tahar (responsable-coordinatrice d'une asbl d'appui social et juridique) et d'Henri Goldman (journaliste et essayiste, militant associatif, rédacteur en chef de la revue Politique).

Ces candidats sont venus de tous les horizons pour défendre le projet régional d'Ecolo pour la construction d'une communauté bruxelloise qui réunit les gens au-delà de leur langue ou de leur culture. Ils ambitionnent de faire de Bruxelles une Région exemplaire en matière de transition écologique et solidaire.

**Pour la Chambre**, aux côtés de Zakia Khattabi, ce sont quatre candidats d'ouverture de poids qui soutiennent le projet fédéral d'Ecolo. Alors que Maroun Labaki (journaliste spécialisé dans les questions européennes et internationales) et Anouk Van Gestel (journaliste et hébergeuse de migrants) poussent la liste, Jasmina Doueib (comédienne) et Pauline van Cutsem (Experte en sécurité sociale et soins de santé pour la Mutualité Chrétienne, jeune activiste pour une politique climatique sociale et solidaire) sont également présentes sur la liste fédérale bilingue Ecolo-Groen. À noter également donc la présence de candidats Groen : dès la 3ème place avec Tinne Van der Straeten dont on se remémore le vote singulier lors du vote sur la scission de Bruxelles-Hal-Vilvoorde, ainsi que Anthony Baert et Mathias Gyselen.

**Tou.te.s se mobilisent aux côtés d'Ecolo pour une transition écologique et solidaire.** Ils réclament une politique climatique ambitieuse, efficace et coordonnée, une fiscalité plus verte et plus juste, une politique qui comble le fossé social que les gouvernements se sont ingéniés à creuser toujours plus. Enfin, ils portent une vision d'ouverture sur le monde, opposée au nationalisme et au repli sur soi. Autant de parcours personnels engagés faisant écho à notre projet politique. Leur présence sur ces listes atteste de ce que la société civile ne se détourne pas du monde politique et est prête à lui accorder sa confiance. Voilà un signal démocratique salutaire.

## LISTE CHAMBRE



- 1 Zakia Khattabi
- 2 Gilles Vanden Burre
- 3 Tinne Van der Straeten
- 4 André Peters
- 5 Olenka Czarnocki
- 6 Félix Boudru
- 7 Severine de Laveleye
- 8 Achraf Ben H'ssain
- 9 Geneviève Louyest
- 10 François Denuit
- 11 Pauline Van Cutsem
- 12 Anthony Baert
- 13 Jasmina Douieb
- 14 Maroun Labaki
- 15 Anouk Van Gestel

### Suppléant

- 1 Claire Hugon
- 2 Guillaume Defossé
- 3 Caroline Joway
- 4 Stéphane Raedts
- 5 Isabel Rodriguez
- 6 Mathias Gyselen
- 7 Marie Gervais
- 8 Michael Butaye
- 9 Alexis De Boe

## LISTE RÉGION



- 1 Alain Maron
- 2 Barbara Trachte
- 3 Calvin Soiresse
- 4 Rajae Maouane
- 5 Tristan Roberti
- 6 Magali Plovie
- 7 Matteo Segers
- 8 Isabelle Pauthier
- 9 Ahmed Mouhssin
- 10 Barbara de Radiguès
- 11 John Pitseys
- 12 Marie Lecocq
- 13 Hicham Talhi
- 14 Ingrid Parmentier
- 15 Pierre-Yves Lux
- 16 Margaux De Ré
- 17 Thomas Naessens
- 18 Marie Borsu
- 19 Vincent Molenberg
- 20 Laurence Willemse
- 21 Xavier Wyns
- 22 Marie Fontaine
- 23 Jérôme Thomas
- 24 Anne Rakovsky
- 25 Emre Sumlu
- 26 Hayat Mazibas
- 27 Elyass El Yakoubi
- 28 Salima Barris
- 29 Raphaël Van Breugel
- 30 Marcela de la Peña
- 31 Miguel Schelck
- 32 Aurélie Sapa
- 33 Jérôme Jolibois
- 34 Sofia Seddouk
- 35 Ahmed Barro
- 36 Lesley Chen
- 37 Stéphane Ledune
- 38 Michèle Loijens
- 39 David Leclercq
- 40 Agnès Vermeiren
- 41 Benoit César
- 42 Cloé Devalckeneer
- 43 Vincent Biauce
- 44 Muriel de Viron

- 45 Simon Rasquin
- 46 Hanane Krai
- 47 Frédéric Lhoir
- 48 Marie-Hélène Lahaye
- 49 Pierre Van Grambezen
- 50 Xavier Rodrigues
- 51 Luis Barbaran
- 52 Julie Van Lierde
- 53 Paul Grosjean
- 54 Shahin Mohammad
- 55 Benjamin Vella
- 56 Christine Verstegen
- 57 Thomas Prédour
- 58 Chantal Hoornaert
- 59 Blaise Godefroid
- 60 Claire Finné
- 61 Taoufik Hamzaoui
- 62 Blanche de Pierpont
- 63 Aissa Dmam
- 64 Elsa Boonen
- 65 Lucien Standaert
- 66 Andromaque Zens
- 67 Adrien Volant
- 68 Farida Tahar
- 69 Mamadou Bah
- 70 Liesbet Temmerman
- 71 Henri Goldman
- 72 Zoé Genot